

DOSSIER DE PRESSE

DIPLÔMÉS 2014

MASTER Arts Plastiques
Photographie - Art contemporain

VERNISSAGE
le 27 mars à partir de 18H

Exposition du 26 au 29 Mars 2015

TANT PIS POUR L'(IN)VISIBLE

Une proposition d'Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent

Emilie Akli
Luc Bertrand
Nicolas Boulet
Florian Bouxin
Grégoire Couvert
Alessandro Felici
Florine Garcin
Ines Gerard Cuesta
Véra Léon
Olga Ogorodova
Paraskevi Papadopoulou
Audrey Pedron
Gilles Picarel
Mathilde Richard
Laura Samoilovich
Candela Sotos
Margot Sputo
Ana Tamayo
Quentin Yvelin

 **MAINS D'ŒUVRES**

1 Rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen
Accès - Métro Ligne 13 Garibaldi

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS

CONTACT

master.photo.art.contemporain@univ-paris8.fr
info@mainsdoeuvres.org

BLOGS

www.p8expomasterphoto.wordpress.com
www.facebook.com/diplomes2014Paris8

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Présentations des enseignants-artistes	5
Les artistes de l'exposition	6
Émilie Akli	7
Luc Bertrand	8
Nicolas Boulet	9
Florian Bouxin	10
Grégoire Couvert	11
Florine Garcin	12
Ines Gerard Cuesta	13
Alessandro Felici	14
Véra Léon	15
Olga Ogorodova	16
Paraskevi Papadopoulou	17
Audrey Pedron	18
Gilles Picarel	19
Mathilde Richard	20
Laura Samoilovich	21
Candela Sotos	22
Margot Sputo	23
Ana Tamayo	24
Quentin Yvelin	25
Master Photographie et Art Contemporain de l'Université Paris 8	27
Mains d'Œuvres	28
Remerciements	29
Informations pratiques	30

EXPOSITION du 26 au 29 Mars 2015

TANT PIS POUR L'(IN)VISIBLE

Exposition des diplômés de Master Arts, mention Arts Plastiques, spécialité Photographie et Art contemporain de l'Université de Paris 8

Le département Photographie de l'Université Paris 8 associé au département Arts Plastiques présente pour la deuxième fois à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen l'exposition des jeunes artistes ayant obtenu le diplôme de master en Photographie et Art Contemporain.

Les diplômés de la promotion 2014 :

Émilie Akli, Luc Bertrand, Nicolas Boulet, Florian Bouxin, Grégoire Couvert, Florine Garcin, Ines Gerard Cuesta, Alessandro Felici, Véra Léon, Olga Ogorodova, Paraskevi Papadopoulou, Audrey Pedron, Gilles Picarel, Mathilde Richard, Laura Samoilovich, Candela Sotos, Margot Sputo, Ana Tamayo et Quentin Yvelin.

Le jury du diplôme était composé d'Alain Bernardini, artiste, professeur associé, Michelle Debat, professeur des universités, membre de l'AICA, Arno Gisinger, artiste, maître de conférences, Daphné Le Sergent, artiste, maître de conférences, Paul-Louis Roubert, maître de conférences, président de la Société Française de la Photographie, André Rouillé, maître de conférences, directeur du site internet paris-art.com, François Soulages, professeur des universités, directeur de collection aux éditions Klincksieck & L'Harmattan.

CONTACT

master.photo.art.contemporain@univ-paris8.fr
info@mainsdoeuvres.org

BLOGS

www.p8expomasterphoto.wordpress.com
www.facebook.com/diplomes2014Paris8

VERNISSAGE - Vendredi 27 Mars 2015 à partir de 18H

“Tant pis pour l’(in)visible”

Du voir au regard : les travaux présentés nous entraînent au cœur d’expérimentations et de recherches dans l’image photographique qui transfigurent le visible à la hauteur d’un rapport au monde. Aussi les matières photographiques présentées sont-elles celles de surfaces sensibles, captant les apparences du réel au profit d’univers et de points de vue singuliers. Photographies, objets sonores et projections vidéos, dans leur agencement, viennent - pour les quelques jours de l’exposition - occuper l’espace de Mains d’Œuvres.

Une proposition d’Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent



Alain Bernardini (1960, France)

Professeur associé à l'université Paris 8. Dans son œuvre, il utilise la photographie, la vidéo, le texte, les objets et l'installation. Sa recherche plastique est axée sur une représentation décalée de toutes les formes du monde du travail, des individus aux espaces et paysages. Artiste représenté par la galerie parisienne *Contexts*. Actuellement, il réalise une commande publique du CNAP avec le bbb Centre d'art à Toulouse.

www.contexts.fr

Arno Gisinger (1964, Autriche)

Maître de conférences à l'université Paris 8. Artiste photographe qui développe une pratique artistique pluridisciplinaire liant photographie et historiographie. Son travail met à l'épreuve la représentation visuelle du passé à travers ses différentes formes et figures de transmission : témoins, objets, lieux. Il a récemment exposé *Nouvelles histoires de fantômes* au Palais de Tokyo (avec Georges Didi-Huberman) et *Invent arisiert* au Centre Georges Pompidou (2014).

www.arnogisinger.com

Daphné Le Sergent (1978, France)

Directrice du département photographie et Art Contemporain et maître de conférences à l'université Paris 8. Artiste dont le travail (photographie et vidéo) aborde la notion de schizophrénie et de frontière. Ses vidéos sont présentes dans le catalogue du Collectif Jeune Cinéma. Elle est représentée par la galerie parisienne Metropolis. Elle est également commissaire d'exposition. Membre de l'AICA. Auteure de *l'Image-charnière ou le récit d'un regard* (2009) chez L'Harmattan.

www.galeriemetropolis.com

ARTISTES

Émilie Akli	7
Luc Bertrand	8
Nicolas Boulet	9
Florian Bouxin	10
Grégoire Couvert	11
Florine Garcin	12
Ines Gerard Cuesta	13
Alessandro Felici	14
Véra Léon	15
Olga Ogorodova	16
Paraskevi Papadopoulou	17
Audrey Pedron	18
Gilles Picarel	19
Mathilde Richard	20
Laura Samoilovich	21
Candela Sotos	22
Margot Sputo	23
Ana Tamayo	24
Quentin Yvelin	25



Émilie AKLI

Née en 1977, France
Vit à Paris
Travaille partout

cargocollective.com/EmilieAkli
emilieakli.wordpress.com

Eurythmie 1, 2013
(extrait de la série),
Tirage lambda, 40 x 40 cm, 1/5

Son champ de recherche s'articule autour de l'absurde, du paradoxe et du jeu de langage. L'œuvre vient ici questionner la sphère de l'image- idée tout en se proposant comme rapport d'activité visant à explorer l' « insignifiant ». Ainsi géographies, transcriptions du mouvement dans l'image fixe, détournements, et appropriations se font prétextes. S'intégrant généralement à des installations mixtes, la photographie et ses dérives numériques, le papier cigarette, le calque ou le dessin sont souvent mobilisés pour leur ambivalence intrinsèque envers l'illusionnisme, leur nature versatile en tant que support de transcription.



Animalité(s) en zone urbaine

L'animal, l'urbain et le citoyen se voient ici fragmentés, colportés, afin qu'ils se confrontent, se confondent. Ce travail est une volonté de poétiser les liens entre ces trois éléments via des allégories que le médium photographique permet de souligner. Ici, la figure animale ainsi que les éléments inhérents à celle-ci nous permettent d'interroger la ville et ses habitants. La flânerie, processus de ce projet, est mise en abyme dans l'accrochage, dans les images, et peut-être même dans les regards, les mouvements et l'imaginaire du spectateur.

Luc BERTRAND

Né en 1990, France
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/lucbertrand

Sans-titre, 2014
(extrait de la série *Animalité(s) en zone urbaine*)
Photographie, C-print, 15 x 15 cm



Nicolas BOULET

Né en 1980, France
Vit et travaille à Paris

nicolas.boulet5.free.fr

Street Ph III, 2014,
(extrait de la série *Street Ph*),
Photographie, 65 x 135 cm

Images ex-pansées

Photographiques ou pas ? Avec *Falling Man* et la série *Street Ph*, nous tentons une interrogation sur les frontières de l'acte photographique : qu'il s'agisse d'extraire d'une des images-icônes de l'histoire contemporaine (le "*Falling Man*" du 11 septembre) son code informatique pour produire, à partir de lui, un livre à déchiffrer; ou qu'il s'agisse de manipuler des clichés de photographie de rue et faire des images d'origine des paysages fictifs dans lesquels on aurait déambulé; tout ceci n'est peut-être que jeu, jeu sur l'écriture de l'image numérique, jeu sur sa mise en abîme, et jeu sur ses dimensions, avec, à chaque fois, la volonté de passer de la surface au volume.



Aurélie

Le projet *Aurélie* explore le potentiel plastique d'une image, de son évanouissement informatique et perceptif, dans le but d'en exposer une matérialité. Pensée sous la forme d'une vidéo, l'image se présente comme une matrice ouverte à toutes les possibilités d'interactions et de transformations. Partagée entre son devenir et sa présence immédiate, elle acquiert une nouvelle consistance. Ce paradoxe en perpétuelle évolution introduit à une réflexion sur la présence des images aujourd'hui, et sur leurs modes de persistance.

Florian BOUXIN

Né en 1990, France
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/florianbouxin

Aurélie, (extrait vidéo), 2014



Grégoire COUVERT

Né en 1989, France
Vit et travaille à Paris

gregoire.couvert@gmail.com

Sans titre, 2014
Photographie, C-Print, 80 x 100 cm

Machine Territoire

À travers la réactualisation des écrits de Guy Debord consacrés à l'aménagement du territoire, le projet *Machine Territoire* cherche à interroger certains enjeux urbanistiques contemporains, tout en explorant la question du montage comme une mise en forme des interstices inhérents à toute pratique des images. Cette proposition photographique vise donc - à l'heure où le territoire est plus que jamais un objet politique - à comprendre en quoi les nouveaux espaces urbains sont les constants chantiers d'une fracture sociale grandissante, dans le but d'en exposer les potentialités insurrectionnelles.



Que suis-je en tant qu'auteur ? Une éponge.

Cet objet absorbe ce qui l'environne pour ensuite le restituer. En tant qu'artistes, nous absorbons le monde pour le restituer en forme d'œuvre. Pour donner du sens à l'éponge, j'ai ensuite photographié un verre avec du liquide, qui représente le monde. La photographie devient un torchon, qui s'imbibe du liquide qui sortira de l'éponge. Cependant, l'acte photographique devient une retranscription de ce qui nous recevons du monde.

Alessandro FELICI

Né en 1989, Allemagne
Vit et travaille à Paris et Rome

alessandrofelici.wix.com

L'acte photographique, 2014
Photo contre-collée sur dibond,
50 x 50 cm



Florine GARCIN (Polly Steab)

Née en 1990, France
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/pollysteab

Contacts, 2014
(Projet *Les nocturnes*)
Vidéo, 11 min 20, boucle

Les nocturnes

les corps dansent, les corps jouent, les corps rient. les noctambules s'entremêlent dans l'hédonisme. le groupe se coupe de la quotidienneté pour apprivoiser d'autres joies. entre présence et absence, dans la boîte, les visages de la fête vivent sous de pulsatiles lumières bacchanales. en fête, rien n'est comme notre visage, tout est comme notre corps.

Ma manière de photographier et de filmer est celle d'un certain relâchement, d'un faire avec le cœur dans la transe de moments festifs. Mes recherches plastiques amènent le visiteur à vivre une analogie de mon expérience en perturbant son rapport au temps et à l'espace, de l'inviter à faire contact dans un certain état modifié de la conscience.



Relation Individuelle

Une délégation. Mon statut, modèle, crée une relation intime entre moi et le photographe, semblable au rapport artiste/muse. Pourtant, je ne suis pas muse, il n'est pas photographe. C'est moi l'artiste et lui qui exécute mon ordre de me donner des ordres. L'image qu'il a de moi et la sensation que j'ai de lui pendant la prise de vue se mêlent. Intimité, ambiguïté assurément, c'est ce qui se transmet : un rapport de relation, un compte rendu d'expérience, de tension haptique. Cet appareil se fait main, par la capture photographique il vient toucher mon corps, mon visage. Cette vision pénétrante que permet la photographie dévoile un peu de l'émotion, du malaise, du jeu qui s'installe entre lui et moi. Une relation.

Ines GERARD CUESTA

Née en 1990, France
Vit et travaille à Paris

inesgerardcuesta.wix.com

Relation individuelle, 2014
(extrait de la série)
Tirage Lambda, 52 x 100 cm



Véra LÉON

Née en 1990, France
Vit et travaille aux Lilas

vera.leon.eschapasse@gmail.com

Dissoudre l'obstacle, 2014
(extrait de la série)
Photographie, C-print, 54 x 80 cm

Dissoudre l'obstacle

Ce projet est une tentative pour dissoudre les obstacles, le regard social, les peurs, les représentations assignées. Le temps d'un cri, d'un geste, d'un dépassement, sous le coup de la colère ou du froid, du givre intérieur ou du tumulte bouillonnant, les habitudes se brisent comme de la glace, elles fondent ou se condensent. Les femmes se transforment et résistent à leur définition sociale en êtres finis et définis, figés et étiquetés. Liquides imprévisibles, elles atteignent un état d'ébullition, de métamorphose des solides ou de glaciation des liquides. Un état de grâce, peut-être aussi.



«L'homme est la matière prenant conscience d'elle-même.»
Stanislav Grof

CONTINUUM

Dans les photographies accrochées en ligne droite, le corps se prolonge par un arbre ou se fusionne avec le sable, dans une incessante transformation créant une fluidité entre les formes humaines et naturelles. S'établit un rythme, un va-et-vient entre les images, où le mouvement s'effectue dans les deux sens. Contrairement à l'anthropocentrisme occidental où l'homme observe et modifie la nature, c'est un monde inspiré des conceptions orientales et des mythologies païennes, dans lesquelles l'être humain est vu dans un perpétuel échange avec son environnement, faisant partie intégrante de l'univers.

Olga OGORODOVA

Née en 1984, Russie
Vit et travaille à Paris

olgaogorodova.com

Continuum, 2014
(extrait de la série)
Photographies, C-Print 32 x 32 cm



Paraskevi PAPAPOULOU

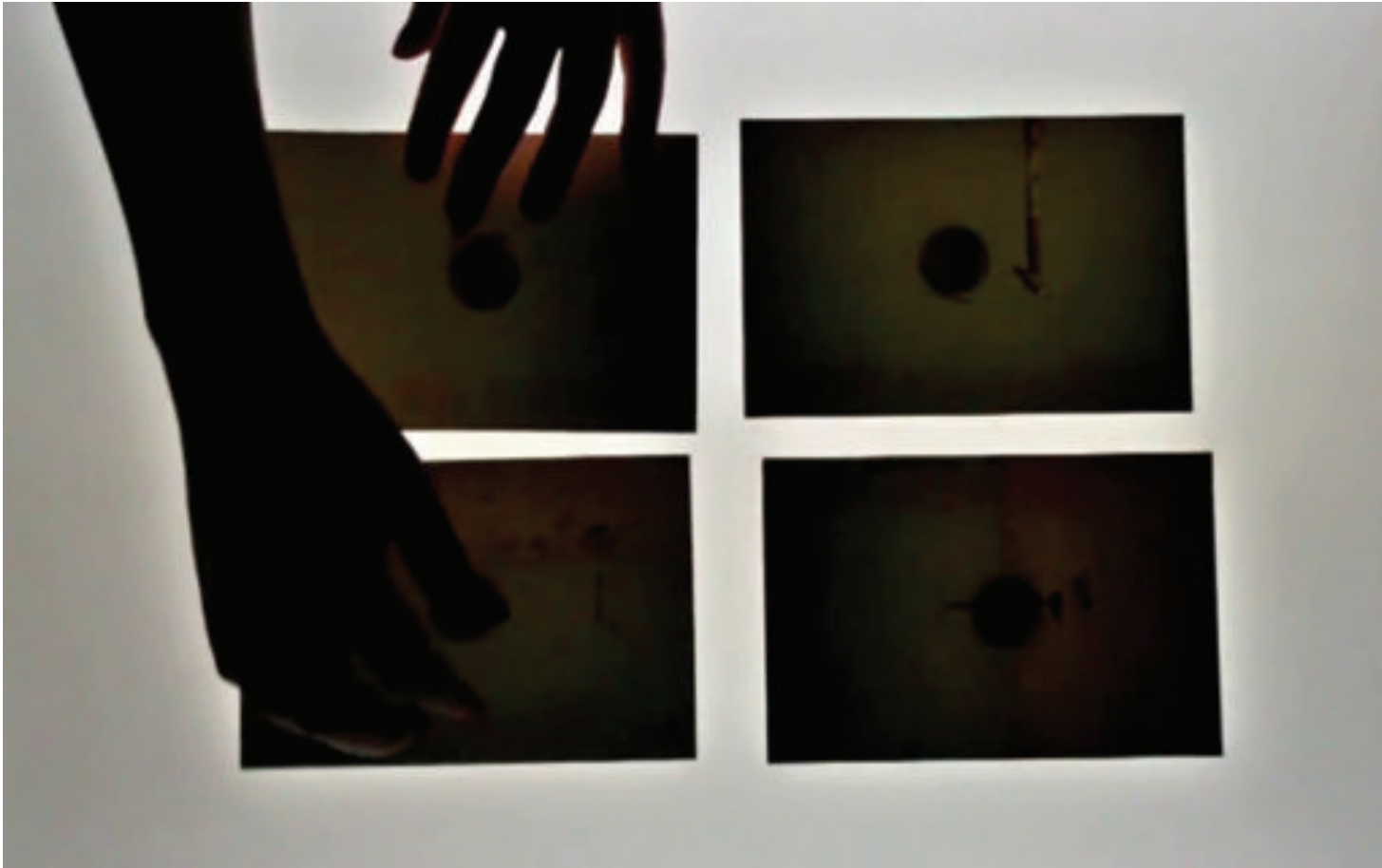
Née en 1982, Grèce
Vit et travaille à Paris

parpapadopoulou.wordpress.com

Partitions Urbaines, 2014
Projection de photographies et
bande sonore

Partitions Urbaines

Le projet *Partitions Urbaines* interroge le lien visuel et esthétique entre la photographie et la fiche de partition. Le noir et le blanc des photographies entreprend le noir et blanc d'une partition de musique et relève une portabilité des codes et de systèmes de notation. Essayant de trouver un analogon visuel de partition dans le support photographique, la photographie devient peu à peu elle-même partition à l'aide d'une bande sonore *La Lettre à Élise*, interprétée par l'artiste, à plusieurs reprises.



« recoupant fréquemment, repassant par les places déjà traversées, comme ceci [...] et il peut même arriver qu'à la fin on se retrouve au même endroit qu'au commencement. »
Claude Simon - préface manuscrite d'*Orion aveugle*, 1970.

La migration des oiseaux

Au départ, il y a quatre photographies au caractère énigmatique devenues les protagonistes d'un processus photographique pris à rebours. Le laboratoire et ces outils vont alors révéler un nouvel espace dans lequel se réécrit la photographie en tant que matière et élément de langage. Table lumineuse - agrandisseur - révélateur - deviennent ainsi des éléments narratifs d'un processus où temps de lecture et temps de l'écriture ne font qu'un.

Audrey PEDRON

Née en 1988, France
Vit et travaille à Paris

audreypedron.tumblr.com

La migration des oiseaux, 2014
Vidéo, 5 min



Gilles PICAREL

Né en 1966, France
Vit et travaille à Paris

gillespicarel.com
[facebook.com/gilles.picarel](https://www.facebook.com/gilles.picarel)

Sans titre, (extrait de la série Envisagés)
2014, Photographies, Formats variables

Envisagés

Ce projet travaille la question de la marge sociale ou identitaire, en tentant d'opérer des déplacements et des déviations dans le système des représentations en place. Cette approche s'expérimente notamment à partir de la réalisation de portraits, d'une réflexion sur le geste photographique de face-à-face au visage d'autrui, et sur la photographie d'objets et de fragments de corps. La problématique pose la question de l'extériorité et d'une photographie de l'altérité qui pourrait reposer sur une notion de devenir.



PANGAEA

Quand l'image ne donne plus à voir, l'esprit cherche à tout prix à reconnaître quelque chose dans ce qui lui est présenté. Ce projet qui travaille l'empreinte et la trace joue avec cette nécessité de voir, et la surinterprétation des signes qui en découlent. Se crée alors, autour de la simple empreinte d'un mur gratté au crayon sur un papier, une sorte de mythologie, où des paysages sont fantasmés, où un voyage lunaire est documenté, où la cartographie d'un continent inconnu se dessine. Le regard est le révélateur de l'image qui sommeille dans le négatif qu'est l'empreinte.

Mathilde RICHARD

Née en 1989, France
Vit et travaille à Paris

mathilderichard.mr@laposte.net

PANGAEA, 2014
Table lumineuse



Laura SAMOILOVICH

Née en 1988, Argentine
Vit et travaille à Paris

laurasamoilovich.net

Ill.no°4, Les Fils de la vierge, 2014
Photographies et impressions sur calque,
80 x 118 cm

Les fils de la vierge

Les images de cette série ont été réalisées à partir de photographies vernaculaires manipulées. Chaque pièce comporte deux couches superposées, proposant des variations d'une même image. *Les fils de la vierge* cherche à détourner la fascination générée par la photographie, son « pouvoir irrationnel » qui, selon Bazin, « emporte notre croyance ». À travers un jeu de présences et d'absences, de camouflages et de dédoublements, ce projet explore le décalage entre image et mémoire. Ainsi, ces photographies fonctionnent comme les traces d'un passé possible parmi une infinité d'autres: le « ça a été » devient ainsi un « ça aurait été ». C'est dans le va-et-vient entre l'image originale et la version manipulée, entre passé et présent, entre réel et fiction, que le regardeur peut se projeter et imaginer d'autres mémoires possibles.



Interférence

Deux blocs de glace sont en train de fondre et l'influence du soleil accélère, avec sa température, le processus de décongélation. L'interposition de l'être humain et de son ombre entre la lumière incidente fait que l'un des blocs, suspend l'évolution naturelle. La matière résiste au temps alors qu'elle occupe un espace qui lui donne forme. Cette expérience essaie de représenter la construction d'une action tant physique que politique : comment, l'être humain est capable, avec sa seule capacité de mouvement, de créer une force de résistance face au fonctionnement d'un système.

Candela SOTOS

Née en 1986, Espagne
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/candelasotos

Interférence (extrait de la série), 2014
Photographies 20 x 30 cm et
projection vidéo



Margot SPUTO

Née en 1973, Pologne
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/margotsputo

CRI OFF 7, (extrait de la série), 2012-2014
Photographies, 75 x 75 cm

CRI OFF - CRI ON

Le cri, dès son apparition évoque tout ce qui est insoutenable. Il naît dans le corps et surgit de la bouche ouverte. Le projet *CRI OFF - CRI ON* est une réflexion sur comment rendre visible le son d'un cri, cet acte physique qui échappe à la vue. Des femmes dont certaines sourdes-muettes se sont prêtées à une expérience physique. Le temps d'une séance de pose, chaque modèle a crié, séparément, dans l'intimité du studio. Contrairement au *CRI ON* où le corps est dénudé et le cri comme expression de cette mise à nu, intime, le *CRI OFF* se fait revêtu d'un vêtement, le visage masqué par la chevelure, autant de « couches », de voiles qui cachent ce cri intime. Le cri n'est pas ici que le cri en lui-même, le cri c'est aussi le sens, ce qui est dit. Le son, sorte d'alarme corporelle, devient un outil de refus ou de révolte.



« En fait, le paysage n'était pas un paysage mais un type d'héliotypie. »
Robert Smithson, *Monuments of Passaic*, 1967.

Monuments

C'est une série photographique construite depuis une expérience dans un bois de l'Est de la France, à Orbais-l'Abbaye. Lors de la première visite, une entaille d'arbre fut rencontrée. L'expérience se focalise sur cet objet d'étude, sculptural et surdimensionné, mis en scène dans son environnement. Faire l'image de l'expérience c'est la transformer. La sculpture prend une forme fictive, elle est une image projetée du viseur de l'appareil à l'oeil. Ainsi, la photographie détient la capacité de montrer l'espace transformé de l'expérience. En revanche, la photo révèle difficilement l'écoulement du temps, elle nécessite d'être accompagnée d'une légende. Ici, le nom de la série renvoie non à une temporalité passée mais à celle de l'instant de l'expérience, vécue au présent.

Ana TAMAYO

Née en 1982, Colombie
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/anatamayo

Monument (1) Forêt d'Orbais L'abbaye, 2013
Fine Art Pigmentaire, 120 x 80 cm, 1/1



Quentin YVELIN

Né en 1988, France
Vit et travaille à Paris

cargocollective.com/quentinyvelin

Pour(suite), (extrait de la série) , 2014
Photographies, 10 x 12 cm

Pourquoi la nécessité d'explicitier les images par le texte ? C'est déjà, peut-être, ne plus leur accorder assez de présence, remettre en cause leur pouvoir d'évocation, fragiliser leur récit ? Au départ de tout cela, il y a des images, des arrêts sur des corps qui s'activent, qui recherchent quelque chose. Des corps qui, bien entendu, désirent... S'échappent pour aller vers... une possibilité, alors, se fait jour celle d'un récit. Les circonstances et l'environnement sont peu importants. Le contexte est sans doute, un prétexte... Il y a des éléments qui excitent, amplifient, fragilisent, épuisent, seulement pour que les corps s'intensifient et portent mieux les traces de leurs expériences. Les corps ne sont plus que l'incarnation et l'expression du récit. C'est un récit organique, photographique et expressionniste. C'est peut-être, aussi, un corps-à-corps, celui d'un narrateur et de ses personnages ... un narrateur qui tenterait par l'usage du texte de signifier davantage sa présence, un narrateur qui ne sait pas, véritablement s'il souhaite se confondre avec ses personnages ou bien si le récit le tient à distance, quelque part ?

CONTACT

master.photo.art.contemporain@univ-paris8.fr
info@mainsdoeuvres.org

BLOGS

www.p8expomasterphoto.wordpress.com
www.facebook.com/diplomes2014Paris8

Le Master Photographie et Art Contemporain de l'Université Paris 8

Le département de Photographie de l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique de l'université de Paris 8 a été créé dans les années 1980 sous l'impulsion de la politique universitaire spécifique de l'université de Paris 8 qui dès sa création en 1969 a mis les arts au centre de ses objectifs scientifiques et professionnels, d'enseignement et de recherche.

Depuis 2009-2010, le Master mention Arts Plastiques spécialité Photographie et Art contemporain, vient compléter l'offre de l'université Paris 8 des Master mention Arts Plastiques. Cette reconnaissance universitaire confirme la place de la photographie et dans l'université française et plus spécifiquement à Paris 8. Elle affirme d'autre part la dimension contemporaine que la photographie occupe aujourd'hui dans le champ de l'art et dans celui des métiers de l'image. En effet, si le Master spécialité Photographie et Art contemporain propose une finalité professionnelle c'est qu'il forme des étudiants qui auront acquis une solide connaissance de l'histoire et de l'esthétique photographiques tout en pratiquant la photographie dans une dimension artistique mais en ayant aussi des bases pour interroger le statut de l'image photographique dans ses nouveaux supports de diffusion et ses nouveaux enjeux professionnels.

Les travaux présentés à Mains d'Œuvres sont le fruit de deux années de recherches plastiques menées durant les séminaires d'Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent.

Directrice du Département : Daphné Le Sergent

Secrétaire du Département : Souria Achour-Tani

Directrice du Master Arts, mention Arts Plastiques, spécialité Photographie et Art contemporain et directrice de Recherche, Doctorat Arts Plastiques, option Photographie : Michelle Debat

Directeur des études du Master Arts, spécialité Photographie Art contemporain : Paul-Louis Roubert

Responsable L3, Licence Arts Plastiques, mineure photographie : Arno Gisinger

Responsable des stages professionnels : Alain Bernardini

Responsable support technique et veille technologique : Philippe Chaudré

Responsable technique : Romain Darnaud

Contacts

www-artweb.univ-paris8.fr

www.univ-paris8.fr

secretariat.photographie@univ-paris8.fr

master.photo.art.contemporain@univ-paris8.fr



≡ MAINSD'ŒUVRES

Mains d'Œuvres a ouvert ses portes en janvier 2001 dans l'ancien centre social et sportif de l'entreprise Valéo. Dans ses 4000 m², elle propose des espaces de bureaux et d'ateliers pour les artistes, un studio de danse, des studios de musique, des espaces de réunions, une salle de concert, un lieu d'exposition, une salle de spectacle, une salle de projection et un restaurant/bar.

Fondé par Christophe Pasquet (Usines Ephémères), Fazette Bordage (Confort Moderne, Trans Europe Halles) et Valérie Peugeot (Vecam et Europe 99), le bâtiment a retrouvé une nouvelle vie et a apporté une dynamique culturelle au sein d'un quartier et de la ville de Saint-Ouen. L'association Mains d'Œuvres s'engage à insuffler la création à tout un chacun. Rendre la faculté d'imaginer, deressentir et de créer notre société à tous les individus qui composent le monde d'aujourd'hui et de demain. C'est à travers l'art que nous proposons de renouer avec nos capacités créatives.

Mains d'Œuvres accueille chaque année une cinquantaine d'entités artistiques en danse, théâtre, musique, artsvisuels, arts numériques et médias. A travers un dispositif d'accompagnement « personnalisé » dans la durée, elle propose aux artistes de les aider à la structuration, à la mise en place de leurs projets et à la rencontre avec un public. L'équipe de Mains d'Œuvres développe également une activité de diffusion pour rendre visible les créations des artistes et des projets en propre pour ouvrir sur d'autres réflexions.

L'association se donne pour mission de :

- Soutenir des artistes peu représentés sur la scène publique pour leur permettre de réaliser des processus de création inédits souvent en recherche d'interaction sur un territoire de vie avec des populations.
- Développer une large sensibilisation et utilisation des technologies interactives par les artistes et le grand public.
- Intégrer des publics aux processus de création artistique pour leur proposer diverses expériences et des situations faisant appel à leur imagination.
- Donner place à l'expérimentation, à la réflexion et aux échanges artistiques et citoyens dans un espace ouvert en continu.
- Favoriser la réalisation de projets d'échange et de collaboration entre artistes et/ou d'autres acteurs culturels.

Contacts

info@mainsdoeuvres.org
 Direction : Camille de Wit
 Équipe Communication : Blandine Paploray,
 Fanny Marc, Léa Trevisani
 Équipe Artistique - Arts Visuels :
 Ann Stouvenel / ann@mainsdoeuvres.org
 Directeur technique : Jean-Claude Lysy
 Régie : Michael Ghent

≡ MAINSD'ŒUVRES

1 Rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen

www.mainsdoeuvres.org

Ouvert tous les jours

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Alain Bernardini, Arno Gisinger et Daphné Le Sergent pour leurs conseils tout au long de la préparation de l'exposition, ainsi qu'à Romain Darnaud, responsable technique pour son aide précieuse. Nos remerciements vont également à l'ensemble de l'équipe pédagogique du Master mention Arts Plastiques spécialité Photographie et Art contemporain de l'Université de Paris 8, et en particulier à Michelle Debat et Paul-Louis Roubert, directeurs théoriques.

Nous remercions toute l'équipe de Mains d'Œuvres, et sa directrice Camille De Wit pour son soutien et l'accueil de l'exposition "Tant pis pour l'(in)visible" au sein de son espace.

L'aboutissement de cette exposition n'aurait pu se faire sans la contribution et la générosité d'Ann Stouvenel, responsable des Arts Visuels à Mains d'Œuvres, et de toute son équipe technique, qui nous a accordé sa disponibilité : Jean-Claude Lysy, Michael Ghent et Gilberto Pinto Neves. Nous souhaitons également exprimer toute notre gratitude envers l'équipe communication en les personnes de Blandine Paploray, Fanny Marc et Léa Trevisani.

Nos remerciements vont enfin à toutes les personnes qui, à titres divers, ont apporté leur contribution à l'exposition : Émilie Akli, Luc Bertrand, Nicolas Boulet, Florian Bouxin, Florine Garcin, Ines Gerard Cuesta, Candela Sotos et Margot Sputo.

TANT PIS POUR L'(IN)VISIBLE
EXPOSITION du 26 au 29 Mars 2015

VERNISSAGE - Vendredi 27 Mars 2015 à partir de 18H
Tous les jours de 14h -19h

CONTACT

master.photo.art.contemporain@univ-paris8.fr
info@mainsdoeuvres.org

BLOGS

www.p8expomasterphoto.wordpress.com
www.facebook.com/diplomes2014Paris8

COMMENT VENIR :
M⁴ Porte de Clignancourt — M¹³ Garibaldi
B⁸⁰ Paul Bert — N¹⁴
VELIB' Rue Blanqui



MAINS D'ŒUVRES
1 Rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen
www.mainsdoeuvres.org
Ouvert tous les jours